Zeitschrift: Mitteilungen der Gesellschaft für Gartenkultur
Herausgeber: Gesellschaft für Gartenkultur
Band: 5 (1987)
Heft: 1

Artikel: Le cimetière de Planchamp à Territet : Montreux
Autor: Barbey, Gilles
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-382141

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le cimetière de Planchamp à Territet – Montreux

Gilles Barbey

L'intérêt particulier du paysage montreusien réside pour une part appréciable dans les connotations étrangères qui sont venues se superposer au site durant le XIXe siècle. Un essai d'histoire culturelle a permis de dégager certaines d'entre elles, notamment les références à la poésie romantique anglaise et la tendance à exagérer le caractère méridional de l'architecture et des jardins[1]. Une autre condition dont se trouve assortie la vogue touristique de Montreux est la précaution d'hygiène absolue qui préside à son développement[2]. A elles seules, ces observations suffisent à nous mettre sur la voie d'une compréhension élargie des préambules à l'ouverture du cimetière de Planchamp. Le séjour des morts devait y être à la fois lieu de recueillement et de retour périodique, ainsi que parc d'agrément compris dans la zone hôtelière.

L'ancien cimetière paroissial des Planches sur Montreux étant devenu insalubre vers 1815, il convenait de le remplacer par un lieu de sépulture pouvant accueillir dignement les visiteurs étrangers. Un nouveau cimetière central destiné aux trois communes des Planches, du Châtelard et de Veytaux est éta-

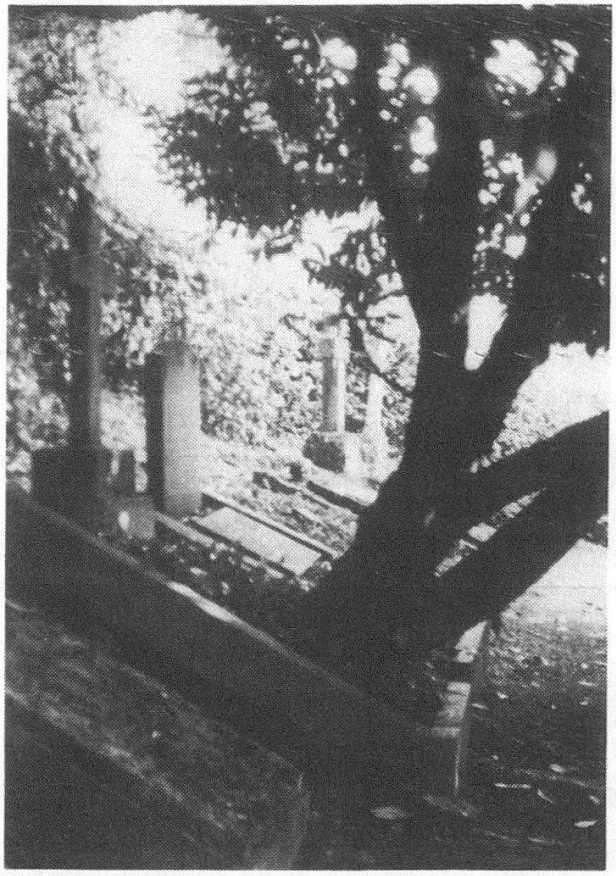
1 Vue de Territet vers 1885. Au premier plan, le cimetière de Planchamps et l'église anglaise.

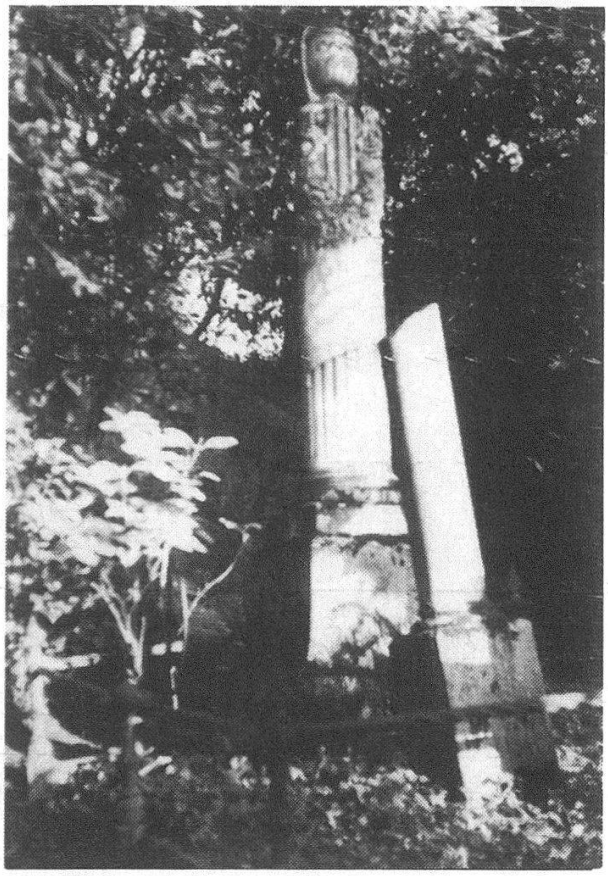
bli dès 1816 sur le coteau viticole à proximité immédiate de Territet. Le terrain est alors terrassé de manière à offrir des replats où seront creusées les tombes. Des escaliers assurent la communication d'un palier à l'autre, dans l'axe de la plus forte pente. Ce dispositif fort de sept terrasses régulièrement espacées respecte la croyance selon laquelle la plate-forme la plus élevée offre obligatoirement la meilleure vision du paysage alentour. Aussi n'est-il guère surprenant de voir la tombe du principal notable local, Henri Nestlé (1814 - 1890), située sur le ressaut supérieur. Une avenue en forme de chemin longitudinal dans la pente dessert l'ensemble. La question des aménagements paysagers graduels n'est pas élucidée, et l'on ignore si l'apparence actuelle du cimetière découle de sa première ébauche ou a été obtenue par interventions successives.

L'arborisation du lieu aujourd'hui généreuse comprend bien entendu une majorité d'essences à feuillage persistant et s'agrémente dans la portion inférieure d'un rideau de laurelles avec quelques frênes et peupliers isolés. En s'abaissant dans la pente, le cimetière de Planchamp se prolonge par le Jardin des Roses, esplanade engazonnée, parsemée de plates-bandes florales, où figure la statue de marbre blanc représentant l'impératrice Elisabeth d'Autriche, sculptée en 1902 par A. Chiattone. Une promenade publique était ainsi assurée aux visiteurs regagnant leur hôtel dans la proximité du cimetière.

Le voisinage immédiat de Planchamp restera agreste jusqu'aux premières réalisations hôtelières de la dynastie Chessex de Territet, vers 1840. La ligne de chemin de fer s'ouvre en 1862, le funiculaire Territet - Glion en 1883. L'église anglaise de Saint-John est bâtie en 1875. Ainsi le périmètre du

2 et 3 Détails du cimetière, état 1984.





cimetière se trouvera-t-il délimité à la fin du XIXe siècle et les terrains environnants affectés à l'usage résidentiel et touristique. Aujourd'hui, Planchamp subsiste comme un oasis de verdure dans la zone des hôtels, circonstance qui explique l'urgence à définir une nouvelle destination publique allant de pair avec la désaffection des sépultures, parmi lesquelles des tombes de fidèles orthodoxes et anglicans surtout.

Il serait tentant de déceler dans le cimetière de Territet un caractère de mixité propre à s'accommoder de la dimension cosmopolite de Montreux. En reprenant les distinctions de H.R. Heyer, on y reconnaîtrait les traits respectifs du *jardin à l'anglaise* et du *campo santo* italien[3]. Il s'agit incontestablement de la création d'un *paysage composé*, à la manière pittoresque en faveur au début du XIXe siècle, mais où la nécessité d'adaptation même au site incliné semble guider souverainement le dessin d'ensemble. Cette particularité accrédite l'idée qu'une volonté de combiner le lieu de sépulture avec un jardin public d'agrément a régné dès l'origine.

Avec le temps écoulé, le cimetière de Planchamp est devenu le reflet historique de la clientèle touristique de Montreux. La diversité des confessions représentées témoigne de l'importance du séjour montreusien pour le Gotha international. Fidèles jusqu'au bout à leur engagement professionnel, les hôteliers y sont enterrés au côté de leurs clients parfois décédés au cours d'une ascension en montagne.

Le cimetière de Planchamp à Territet nous paraît bien posséder toutes les qualités d'un lieu longuement façonné par l'histoire, de sorte que la mémoire du site et du temps mérite d'y être évoquée et prise en considération lors du réaménagement futur. Les autorités communales de Montreux ont résolu de définir la nouvelle affectation du cimetière en recourant au concours de projets paysagers, dont on peut espérer que des solutions à la fois ingénieuses et éclairées assureront le changement de destination dans une relative continuité.

Notes

1 Jacques Gubler. Les identités d'une région. Riviera Lémanique. (Werk-Archithese 6, 1977, pp. 3-8).

2 Gilles Barbey. Montreux et la colonisation hôtelière. Riviera Lémanique. (Werk-Archithese 6, 1977, pp. 24-26).

3 Hans-Rudolf Heyer. Historische Gärten der Schweiz. Berne 1980, pp. 231-244.

Sources des illustrations

1: René König, Albert Schwab-Courvoisier. Vevey-Montreux photographiés par nos aïeux. Lausanne 1973, p. 163.-2, 3: O. Birkner, Arisdorf.

Gilles Barbey, bd. de Grancy 11, 1006 Lausanne